

Pierre Fluck

Né le 29 octobre 1947, Pierre Fluck est passé des sciences de la Terre à l'histoire, puis à l'archéologie des techniques, enfin à l'archéologie industrielle. De chercheur au CNRS, il est devenu enseignant-chercheur. Le fil conducteur qui relie ces différentes étapes s'inscrit dans la logique de l'interdisciplinarité.

Géologue de formation, il s'est attaché à comprendre les transformations profondes de la croûte, aboutissant à une interprétation neuve de la géodynamique de la chaîne varisque. Parallèlement, il développa des recherches autour de la genèse des ressources minérales (une espèce minérale, la *fluckite*, lui a été dédiée). En arpentant les mines anciennes, il acquit l'intime conviction que seule une approche interdisciplinaire s'avérait féconde pour comprendre les logiques de leur exploitation. Il contribua ainsi à jeter les bases d'une archéologie des mines et des métaux. Quelques années de préparation d'une thèse d'histoire à Paris I, et son détachement à l'EHESS, ont consolidé sa double formation de géologue et de chercheur dans le domaine des sciences historiques.

Après un intermède à l'université de Technologie de Belfort-Montbéliard où il intervint dans la création d'un centre de recherche en paléoméallurgie, il fut nommé professeur d'histoire des techniques et d'épistémologie à l'université de Haute-Alsace. Il y a créé un centre de recherches (le CRESAT), mais s'appuya aussi sur la forte charge patrimoniale de cette région pour y développer un enseignement en archéologie industrielle. Pour acquérir le savoir requis pour une telle mission encouragée par son intégration en 2010 à l'Institut Universitaire de France, il a visité des milliers de sites industriels dans le monde et assura de nombreuses conférences.

Il est l'auteur de 400 publications dont une vingtaine d'ouvrages (en préparation 2015 : *Manuel d'archéologie industrielle*).